

CLINIQUE MEDICALE

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

PAR M. LE PROFESSEUR GRANCHER

Alimentation. Nourrir le tuberculeux, le nourrir quand même, malgré les vomissements, la fièvre, les hémoptysies,... malgré tout. Tel est le premier devoir du médecin.

Il semble qu'il soit banal d'écrire cela, eh bien non ! Quoique dans ces dernières années l'attention ait été fortement sollicitée sur la nécessité de l'alimentation, de la suralimentation même au cours de la tuberculose, cette notion n'a pas suffisamment pénétré les esprits, et, surtout, elle ne les a pas pénétrés selon le mode utile ; je veux dire que, en dehors de certains aliments préconisés outre mesure et de certains procédés qui ne s'appliquent qu'à l'exception, l'art si difficile, si délicat, de nourrir un malade, un tuberculeux n'a pas été, à mon avis, formulé comme il convient. Cela tient à deux causes : la première est que les meilleurs médecins, les plus instruits en phtisiothérapie, ne s'entendent pas sur le rang que doit occuper l'alimentation et, même s'ils le mettent au premier plan, ne le disent pas toujours expressément avec l'énergie nécessaire. La seconde est que les dyspepsies, si communes chez les tuberculeux, sont difficiles à reconnaître en tant que variétés et difficiles à traiter. L'opinion commune des médecins, pour ces deux motifs, reste flottante, et, en conséquence, le malade manque souvent d'une direction sage et vigoureuse.

Revenons un peu sur ces deux points : (1) Quel rang faut-il donner à l'alimentation dans la thérapeutique de la tuberculose ?

Parmi les médecins qui s'occupent de phtisiothérapie, je cite avec plaisir M. Daremberg qui dit : "l'estomac est la place forte des phtisiques et l'alimentation leur grand moyen de défense" (1). Voilà une formule heureuse, une opinion nette et précise, que je partage absolument. James H. Bennet qui a écrit un petit chef-d'œuvre sur le sujet qui nous occupe (2), dit que "l'hygiène du corps (des tuberculeux) comprend surtout une nourriture saine et

(1) Traitement de la phtisie pulm., Paris 1892.

(2) Recherches sur le traitement de la phtisie pulmonaire, Paris 1874.